

A l'occasion...

Un exercice diversifié du ministère de la parole, (TNOC p. 28-30)

L'Exhortation apostolique post synodale de Benoît XVI, *Verbum Domini*, sur la Parole de Dieu (11 novembre 2010)

Je vous annonçais dans la Lettre du SNCC de décembre un Dossier mensuel pour accompagner la lecture de l'Exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini*, sur la Parole de Dieu (11 novembre 2010), en voici une nouvelle étape après le premier Dossier qui voulait faire entendre, à partir de l'introduction, quelques questions générales en dialogue avec le TNOC.

Texte important de plus de 160 pages (124 \$), cette *Exhortation* a pour **TITRE** les mots que nous entendons chaque dimanche à l'église, après la proclamation liturgique de l'évangile : « *Verbum Domini* » qui est traduit dans la liturgie française par l'expression « Acclamons la Parole de Dieu ». La réponse que nous donnons alors : 'Louange à toi Seigneur Jésus » nous permet de ne pas nous tromper de motif : nous reconnaissons que c'est « le Christ qui parle tandis qu'on lit dans l'Eglise les Saintes Ecritures »* . Nous voici d'emblée dans une perspective liturgique. Elle nous permet de mieux mesurer combien notre foi est nourrie par le Verbe Lui-même, la Parole vivante du Dieu vivant, Principe et fin de toute chose, Alpha et Oméga, raison première du monde et en même temps exégète du Père. Il nous ouvre lui-même les Ecritures, marchant à nos côtés tout au long de nos vies. Le récit des pèlerins d'Emmaüs, en Lc 24, prend ici son sens plénier. Cette approche symbolique et liturgique, par ce simple titre associe la Parole de Dieu, son accueil, son écoute, sa proclamation par le témoignage et l'enseignement à la vie de l'Eglise. Par ce titre, Benoît XVI nous indique que l'Eglise est le premier lieu de déploiement de la Parole. N'est-elle pas le Corps du Christ ? Toute l'Eglise est directement située comme sujet de la réception, de l'accueil de la Parole. Toute l'Eglise en porte directement la responsabilité car c'est en l'accueillant et particulièrement dans la célébration liturgique qu'elle devient au mieux Eglise, convocation sainte pour dialoguer avec son Seigneur*.

Son **THÈME PRINCIPAL** qui se développe en trois parties est centré sur la mission du Christ, « Vie éternelle qui était auprès du Père » (1 Jn 1,2), tel est le « Mystère de Dieu qui se communique lui-même par le don de sa Parole » (VD 1). La catéchèse est appelée à faire fructifier les « acquis du Sy-

* Concile Vatican II, Constitution sur la liturgie *Sacrosanctum Concilium*, 7.

* « Dieu invisible s'adresse aux hommes en son immense amour ainsi qu'à des amis, il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie », Concile Vatican, Constitution dogmatique sur la révélation divine, *Dei Verbum* 2).

node » dans « la vie de l'Eglise » par l'interprétation des Saintes Ecritures (cf. VD 5)*. Le Prologue de l'évangile de Jean servira à Benoît XVI de guide dans les trois étapes de son Exhortation.

De plus, l'expérience du **SYNODE** comme événement d'Eglise, communion ecclésiale en acte, enrichit la réflexion sur la Parole de Dieu par la prière et la célébration et par le récit mutuel que les Pères synodaux se partagent « de ce que le Seigneur accomplit au sein du Peuple de Dieu, partageant ses espérances et ses préoccupations. Tout cela nous a rendus conscients que nous ne pouvons approfondir notre relation avec la Parole de Dieu qu'à partir du 'nous' de l'Eglise, dans l'écoute et dans l'accueil réciproque. » (VD 4). Cette expérience de foi en acte, vécue par les participants au Synode permet à Benoît XVI de souligner, dans son introduction, **l'importance de la réception ecclésiale de la Parole de Dieu comme manifestation de la foi en Jésus-Christ vivant et agissant dans son Eglise.**

Ici il me semble que Benoît XVI nous indique que les Pères synodaux ont pratiqué une pédagogie d'initiation – come on dit aujourd'hui en France-, plaçant au cœur de leur assemblée liturgique et de travail la Parole de Dieu et mettant en œuvre une démarche de récit de témoignages qui ont fait état des fruits de l'Esprit dans leurs communautés ecclésiales d'origine. L'acointance de la Parole de Dieu avec les échanges de paroles sur l'existence humaine à la lumière de la foi n'est-elle pas probante ?

PREMIÈRE PARTIE : VERBUM DEI (§ 6-49)

En **exergue**, « Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu ; et le Verbe était Dieu... Et le Verbe s'est fait chair » (Jn 1, 1.14). Il s'agit ici de contempler le Verbe éternel du Père qui communique* Dieu aux hommes et qui est manifesté dans l'Eglise.

Dans un premier temps, consacré à **Dieu qui parle, (§ 6 à 20)**, l'Exhortation assume les questions théologiques qui éclairent la nature même de Dieu-Trinité en dialogue dans la perspective d'un Dieu qui se fait connaître et qui révèle pleinement à l'homme qui il est : « C'est pourquoi, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu amour, nous ne pouvons nous comprendre nous-mêmes que dans l'accueil du Verbe et dans la docilité à l'œuvre de l'Esprit Saint » (VD 6). Puis Benoît XVI rappelle **les cinq formes classiques des analogies de la parole de Dieu**. Cette expression renvoie à la communication que Dieu fait de lui-même, à Jésus-Christ, à la création comme parole de dévoilement, à la tradition vivante de l'Eglise et à l'Ecriture Sainte (VD 7). Enfin il développe toute une réflexion sur le Christ parole vivante du Père. « A l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique

*En peu de mots, Benoît XVI apporte un approfondissement théologique à l'intuition des évêques de France lorsqu'ils indiquaient : « la pédagogie d'initiation prend sa source dans l'Ecriture » (TNOc p. 49-51).

Les intuitions fondatrices de la réflexion des évêques de France trouvent ici un nouvel écho : « l'existence d'un 'bain ecclésial' est particulièrement déterminante' (TNOc p. 32) ; « des temps de catéchèse organisés dans le cadre du rassemblement dominical favorisent une expérience de l'Eglise comme communauté de croyants quand ils intègrent des temps conviviaux et développent le partage entre les personnes de générations et de situations différentes ». Nous mesurons mieux qu'il ne s'agit pas d'abord, pour les évêques de France, de trouver de nouvelles 'méthodes' pour pallier à une déficience de la catéchèse spécifique des enfants. L'enjeu est celui de la nature de la foi. Elle est toujours réponse personnelle à Dieu qui appelle, mais elle n'est jamais réponse sans l'implication de l'Eglise comme communauté-sacrement « de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (Concile Vatican II, constitution sur l'Eglise, *Lumen Gentium* 1).

*cf. l'auto-communication de Dieu, Karl Rahner, déjà cité dans le Dossier 1, décembre 2010.

ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive* » (VD II).

Puis, l'Exhortation s'arrête sur *la réponse de l'homme* (§ 22 à 28). Elle est entièrement inscrite « dans un don d'amour de Dieu qui dépassant toute distance fait vraiment de nous ses partenaires » (VD 22).

Avant d'aller plus loin, il est nécessaire que cette précision soit clairement posée. **L'enjeu est bien celui de la libre initiative de Dieu, de la gratuité de son alliance et donc de celle de son amour, libre et libérateur.** Toute responsabilité catéchétique en acte doit être pénétrée de cette conviction. Elle oriente le comportement de l'ainé dans la foi qui sera plus serviteur de cette rencontre du Christ avec les hommes que guide et organisateur du chemin à parcourir, qui est en fait parcouru par Dieu vers nous.

Avec le § 23 qui affirme fortement que « seul Dieu répond à la soif qui est dans le cœur de tout homme », nous recueillons des questions de pratique pastorale. D'abord, la conviction que « Dieu parle et intervient dans l'histoire » ensuite la nécessité de servir « la Parole de Dieu dans sa capacité de répondre aux problèmes que l'homme doit affronter dans la vie quotidienne ». Ici Benoît XVI précise clairement la nécessité d'un travail catéchétique (« présenter ») qui mette en valeur l'articulation intime du projet de salut de Dieu (économie du salut manifestée dans la révélation divine) avec l'expérience « de la vie quotidienne » des hommes.

De même les § 24 et 25 synthétisent ce point oh combien délicat et important dans tout exercice de la responsabilité catéchétique : **l'introduction dans un dialogue avec le Dieu qui parle.** La découverte de la Parole de Dieu n'est pas d'abord à visée informative sur Dieu lui-même, mais elle appelle à entrer dans la prière. Répondre à Dieu qui parle est clairement un acte de prière, si tant est qu'elle soit un authentique dialogue*. Cette approche de la Parole de Dieu est source et principe de l'avancée dans la foi que Benoît XVI présente clairement sous le mode de **la rencontre avec Jésus-Christ** : « avec Lui, la foi prend la forme de la rencontre avec une personne à laquelle on confie sa propre vie » (VD 25). Toute catéchèse qui veut assumer sa pleine mission doit donc viser cette rencontre intime* et ecclésiale (« acte personnel et ecclésial ») comme le but de son activité.

*Benoît XVI, Encyclique *Deus caritas est*, Dieu est amour, 1, 2005).

Comment ne pas être ici éclairé sur ce qui est dit par les évêques de France à propos du 2^{ème} et 3^{ème} points d'appui de la pédagogie d'initiation : le nécessaire cheminement des personnes et la Parole de Dieu comme source ne sont pas des réalités juxtaposées, mais étroitement liées. Les itinéraires catéchétiques que nous voulons développer seront bien inspirés de s'appuyer sur ce donné théologique précis.

*cf. l'adage du vieux paroissien au curé d'Ars : « Je l'avise et il m'avise ».

*Déjà Jean-Paul II avait appelé à ce travail dans sa célèbre expression : « le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ » (Exhortation post-synodale *Catechesi tradendae*, 5, 1978).

Le mois prochain, je poursuivrai cette présentation en traversant la troisième étape de la première partie, *l'herméneutique de l'Écriture Sainte dans l'Église* ; puis nous nous engagerons dans la suite des deux autres chapitres... Bonne lecture...

A suivre... Luc Mellet